

contrat fait avec monsieur Baby jusqu'à ce que ces documents furent placés entre mes mains quand j'étais sur le point de choisir le site pour les bâtisses. Je dis alors à l'un des commissaires que d'après sa connaissance limitée que j'avais des lieux, j'étais alors incapable de faire quelque chose comme un estimé correct de la valeur de l'ouvrage; néanmoins, je considérais que trois fois le montant mentionné dans le contrat ne serait pas un prix suffisant pour rémunérer le contracteur. Après avoir été examiner les lieux, je déclarai alors au même commissaire que c'était mon opinion que cinq fois le prix mentionné dans le contrat serait à peine un prix suffisant pour faire l'ouvrage. Le contrat fut signé par les deux commissaires et par le secrétaire des travaux publics.

[Il faut que monsieur Page soit bien ignorant ou complice de Baby et compaiguie pour oser soutenir de pareils avancés. Red.]

CORRESPONDANCES.

Monsieur le rédacteur,

Certains gens valent beaucoup la conduite de notre police pour maintenir la paix publique; j'admets que la police actuelle est de beaucoup supérieure à l'ancienne qui était plutôt nuisible qu'utile, mais il ne s'en suit pas que celle d'aujourd'hui soit parfaite. Dernièrement à l'incendie qui eut lieu chez monsieur Renaud, la police a parcouru tout Saint-Roch, — hâtes et sillés par les gamins — avant de pouvoir découvrir où était le feu, bien que le tocsin sonnât à la cathédrale! Les Sapeurs arrivèrent même avant la police sur les lieux de l'incendie qui était pour ainsi dire terminée. Néanmoins la police ne voulant pas s'en retourner sans avoir fait quelque chose, se mit à briser un superbe portique nullement menacé du feu! Ajoutez que l'opération était accompagnée de cris en pables d'étourdir une armée! On eut dit qu'il s'agissait de prendre la citadelle! Un monsieur qui voulut représenter combien il était mal à propos de briser ainsi pour rien une propriété, fut menacé du violon par le chef de police l'ex-capitaine Bureau s'il osait d'avantage soutenir de pareilles idées!!! Ceci démontre que parfois la police et son chef sont du bois dont sont faits les matamores.

UN SPECTATEUR.

Monsieur le rédacteur,

Nous lisons dans le 'Journal de Québec' de jeudi dernier.

“ La foule qui était recourue pour voir le feu d'artifice était immense et cependant on ne signale pas un seul accident au milieu de l'obscurité et de cette masse compacte et mouvante.”

A cela je dirai que j'ai été moi-même témoin que trois jeunes gens ont été très sévèrement blessés à ce feu d'artifice qui a eu lieu moins pour honorer la reine que pour donner à monsieur Audette et à ses intimes l'occasion d'une soirée aux dépens des citoyens. J'ai cité ces trois jeunes gens, mais combien d'autres personnes ont été dangereusement blessées? Il est à souhaiter que cela n'arrive plus.

PENNE.

Monsieur le rédacteur,

Permettez moi de me servir de votre journal pour faire connaître au public le degré de sympathie que porte aux charpentiers la plupart des maîtres-constructeurs de vaisseaux à Québec.

Aujourd'hui les charpentiers sont les victimes de quelques ambitieux qui non contents de faire des fortunes colossales grâce à l'activité des charpentiers, voudraient s'il était possible faire travailler pour rien les ouvriers.

Voici, entre mille, un fait qui prouve ce que j'avance:

Un constructeur de Québec nommé Cawdy, langa dernièrement une berge, que des charpentiers lui avaient construit avec plus d'honnêteté qu'il n'en méritait. Afin de lancer cette berge, des charpentiers travaillèrent pendant une partie de la nuit.

Quelques jours après les charpentiers reçurent pour prix de leur labour la somme énorme de QUINZE SOUS!!!

N'est-ce pas une infamie que de voir la classe ouvrière aussi indignement maltraitée! Nous avons pourtant assez des grugeurs de la Corporation sans que les constructeurs se mêlent aussi d'écraser les ouvriers.

Si cela continue, on forcera sous peu les charpentiers, à bâtir pour rien les bâtiments! Les constructeurs pourront encore s'enrichir plus vite aux dépens des charpentiers qu'en ne les forgant à travailler à chaque repas, à une demi-heure de plus qu'ils ne sont obligés.

O. L.

NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles ne sont pas très importantes. Pas encore de bataille. La saison continuait à être pluvieuse.

Une escadre française était devant Venise.

L'Empereur avait rappelé à Gènes son ambassadeur de Rome.

L'armée française en Italie s'élevait le 11, à 120,000 hommes de troupes.

Une escadre française dans la Méditerranée capturait des vaisseaux marchands autrichiens.

Le gouvernement autrichien avait demandé un emprunt de 75,000,000 en argent à 5 p. 0/0 pour le royaume Lombard-Vénitien.

Les chambres prussiennes avaient été fermées par un discours très remarquable du Prince Régent, dans lequel il déclarait que la Prusse était déterminé à maintenir les bases du droit public en Europe et les intérêts nationaux de l'Allemagne.

Les pluies incessantes s'opposaient aux mouvements des armées.

L'escadre française avait capturé quatre vaisseaux marchands autrichiens.

En Angleterre, les élections s'achevaient. Le ministère avait gagné 23 adhésions. On parle d'un projet de coalition entre Derby et Palmerston.

La souscription en France était quintuplée de ce que l'empereur avait demandé. Rome était tranquille.

ANNONCES.

MACONS DEMANDES.

On demande à Montreal 15 à 20 maçons dont le salaire sera de 6 à 7 chelins par jour. Pour plus amples informations s'adresser à monsieur Augustin LaBerge entrepreneur, rue Sainte-Elizabeth, n. 112. Montreal.

A. LABERGE.

1er juin 1859.

A VENDRE.

UN emplacement de 40 pieds de largeur sur 60 de profondeur avec une maison en bois, à un étage, située au faubourg Saint-Roch, rue Saint-Antoine, numéro 62. Aussi une boutique de boulanger en pierre à deux étages; le tout en bon état. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au propriétaire.

N. MINGUY.

3 novembre, 1858.

PENSION PRIVÉE. Deux ou trois personnes pourront au premier mai prochain se procurer une pension chez une famille privée demeurant rue Saint-Valier. Termes faciles. S'adresser à ce bureau.

27 avril 1859.